



## Revisiter l'autonomie : pratiques et usages dans le travail social



### Journée d'étude

le vendredi 16 juin 2017 de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h00

Le Laboratoire de Changement Social et Politique (LCSP) de l'Université Paris Diderot et le Centre d'Étude et de Recherche Appliquées (CERA)<sup>1</sup> organisent conjointement une journée d'étude consacrée aux *Pratiques et usages de l'autonomie dans le travail social*.

Cette collaboration résulte d'une volonté commune de tisser des liens entre universités et écoles de travail social autour de la recherche. Ce rapprochement entre ces deux espaces de formation et de recherche, appelé par des acteurs des deux champs, aujourd'hui reconnu comme un objectif politique (Rapport STRANES: Stratégie Nationale de l'Enseignement Supérieur, 2015; Plan gouvernemental en faveur du travail social et du développement social, 2015), a donné lieu au Groupement d'Intérêt Scientifique Hybridais, qui rassemble des écoles de travail social et des laboratoires autour de la thématique des *Métiers en actes/Actes de métiers et dynamiques de professionnalisation* en intervention sociale. Cette journée d'étude souhaite rassembler des chercheurs – qu'ils exercent à l'Université ou dans des Ecoles de travail social – et des professionnels travaillant ou concernés par le thème de l'autonomie dans les pratiques et usages du travail social, pour une journée d'échanges approfondis.

La question de l'autonomie a traversé et traverse le champ du social. On sait que sous une même acception se dessinent des significations contradictoires entre la réintégration individuelle des places et l'appel à un pouvoir d'agir mobilisant une collectivité voire une communauté. Si l'autonomie a diversement été connotée d'une dimension émancipatrice y compris sous la désignation « d'empowerment » elle a aussi été abordée dans sa dimension injonctive (Duvoux, 2009) ou dans une adhésion aux normes de la concurrence individualiste (Bacqué et Biewener, 2013) ou bien encore dans un simulacre de participation (Carrel, 2013). Entre promotion de la parole et du pouvoir d'agir des publics de l'action sociale, et injonction à une responsabilisation accrue d'autant plus pénalisante pour ceux dont les étayages sont insuffisants, elle apparaît comme une catégorie en tension dans le travail social. On se propose de revenir sur celle-ci non pas à partir des grandes orientations théoriques sur le social ou à partir des pratiques et des discours des institutions, mais en s'appuyant sur les pratiques et les usages des travailleurs et des usagers du social. Sous la catégorie d'usage, on entendra moins les régulations formelles ou informelles des échanges et des pratiques entre travailleurs et usagers (« c'est l'usage »), que l'idée d'un « faire avec », qui dessine l'écart des pratiques à l'égard des normes et leur inventivité quotidienne, la manière dont elles s'indurent (« à l'usage ») comme travers ou comme succès. L'autonomie paraît alors pouvoir se gagner soit en utilisant les prestations et dispositifs de l'intervention sociale, soit au contraire en les évitant (Warin, 2008), en résistant aux injonctions et assignations identitaires des institutions sociales. Quelles sont les formes d'appropriation des dispositifs et prestations, quelle autonomie peut se loger dans leur

---

<sup>1</sup> Le CERA est le service de recherche de deux centres de formation en travail social et d'une association : BUC Ressources Le campus des métiers du social, Centre de formation Saint Honoré, association CEREP-Phymontin.

appropriation ? Les personnes peuvent-elles jouer des écarts de signification avec les intervenants sociaux (Dubois, 1999) ? Inversement quelle part ceux-ci peuvent-ils mettre de personnel dans le travail social et jusqu'ou faut-il entendre ce personnel entre ce qui relève des rapports aux affects et au lien ou de l'intérêt bien compris ? Jusqu'ou enfin les dérégulations du travail social reconfigurent les usages professionnels. Sonder ces pratiques, ces usages au croisement de l'insu et de la réflexivité, interroger ce qui se « braconne » du social (Certeau, 1990), c'est d'une part sortir de l'impasse du déterminisme en cherchant à comprendre comment les acteurs dans l'interaction inventent, agissent en « faisant avec », mais aussi expérimentent collectivement le social par l'épreuve et par l'essai : appropriation de conditions d'agir, marge de temps et de vie à l'écart des conditions du contrôle qui comme dit de Certeau « *se gagnent souvent sans se garder* ».

Cette réflexion prendra le caractère d'une journée d'étude. On insistera sur la dimension horizontale de la recherche en privilégiant l'échange et la discussion plutôt que le caractère formel et achevé de communication. Le temps de parole des intervenants sera de 20 mn, les discussions et les prises de parole seront approximativement d'une même durée.

Charlène Charles, Patrick Cingolani, Anne Petiau

**Lieu** : Salle Laplanche - bâtiment Olympe de Gouges, Université Paris Diderot.  
8 place Paul-Ricoeur - 75013 Paris

**Sur inscription** : [charles.charlene@hotmail.fr](mailto:charles.charlene@hotmail.fr) dans la limite des places disponibles.

### Intervenants

**Marion Carrel**

*Maîtresse de conférences l'Université de Lille 3,  
Centre de recherche Individus, Epreuves, Sociétés  
(CERIES)*

**Charlène Charles**

*ATER à l'Université Paris Est Créteil Val de Marne  
LIRTES, Doctorante à l'Université Paris  
Diderot/LSCP*

**Patrick Cingolani**

*Professeur de sociologie à l'Université Paris  
Diderot, Directeur du Laboratoire de Changement  
social et politique (LCSP)*

**Claire Cossé**

*Maitresse de conférences en sociologie à  
l'Université Paris Est Créteil Val de Marne,  
Laboratoire Interdisciplinaire de recherche sur les  
transformations des pratiques éducatives (LIRTES)*

**Claire Heijboer**

*Doctorante en sciences de l'éducation à l'Université  
Paris Descartes/Centre de Recherche sur les liens  
sociaux (CERLIS), Responsable de projet à BUC  
Ressources, Membre du CERA*

**Catherine Lenzi**

*Docteure en sociologie, directrice des pôles  
Recherche, Enseignement Supérieur et  
International à l'Institut Régional et Européen des  
métiers de l'Intervention Sociale (IREIS) Rhône-  
Alpes, Chercheure associée au Laboratoire  
Printemps (UVSQ)*

**Philippe Lyet**

*Docteur en sociologie et sciences de l'éducation,  
Responsable du Centre de recherche de l'Ecole  
Supérieure de Travail social de recherche de l'Ecole  
Supérieure de Travail social (ETSUP)*

**Eva Nada**

*Doctorante en sociologie à l'Université de  
Neuchâtel, Adjointe scientifique de la Haute Ecole  
de Travail Social de Genève*

**Anne Petiau**

*Docteure en sociologie, responsable du Centre  
d'Etude et de Recherche Appliquée (CERA),  
Chercheure associée au Laboratoire  
Interdisciplinaire pour la Sociologie Economique  
(LISE, CNAM/CNRS)*

**Laurence Ossipow**

*Professeure à la Haute Ecole de Travail Social de  
Genève*